

Chercher Sophie

Emerance Gascon-Afriat

Le grand blond s'approche de Victor, le considère longuement et marmonne quelques mots qui se perdent dans sa barbe. La respiration de Victor s'accélère. Il a compris que cette fois-ci, il n'y échappera pas. La semaine dernière, il a vu le grand blond s'arrêter devant Sophie et prendre des notes, il l'a vu revenir la chercher quelques heures plus tard, mais surtout, il a vu la peur dans les yeux de Sophie.

Victor ignore quelle menace pèse sur lui, mais il sait que quelque chose d'horrible se prépare. Le grand blond sort un carnet de sa poche et commence à écrire. L'encre de son stylo est rouge, rouge comme le sang, rouge comme la souffrance. D'un rouge si éclatant que Victor en a mal aux yeux, qu'il choisit de fermer.

De tous les hommes que Victor a vus ici, le grand blond est celui qu'il déteste le plus. Il ne saurait dire pourquoi, mais lorsqu'il a vu pour la première fois sa silhouette émaciée, son abondante barbe et ses lunettes rondes, il a tout de suite éprouvé une atroce envie de vomir, et depuis, il frissonne à chaque fois qu'il entend ses pas précipités dans le couloir.

En se fiant à ce qui est arrivé à Sophie, le grand blond devrait revenir dans quatre ou cinq heures. Le temps pour Victor d'essayer, une fois de plus, de comprendre ce qui lui est arrivé.

Il se revoit se promenant dans la forêt. Il perçoit le chant des grenouilles et des oiseaux. Il sent la chaleur du soleil sur son visage, il sursaute même en voyant un fruit tomber d'un arbre... mais il est incapable de se souvenir de ce qui est arrivé ensuite. Il se rappelle seulement de s'être réveillé ici, dans cette cellule pour le moins exigüe, où aucun rayon de soleil n'a le courage de s'aventurer.

Quatre ou cinq heures. Quatre ou cinq heures avant de partir avec le grand blond, avant de découvrir ce qui terrifiait tant Sophie. Victor aurait préféré qu'il n'y ait pas de délai; ainsi, il n'aurait pas eu à occuper ces quelques heures d'attente. Il pourrait continuer à chercher une issue à sa cellule, mais il sait fort bien qu'il n'en trouvera aucune. Il a déjà passé des heures à scruter chaque centimètre carré des murs, à passer ses doigts sur chacun des barreaux qui le séparent du couloir. Sophie faisait la même chose. En silence, elle et lui répétaient les mêmes gestes à la journée longue, et Victor avait l'impression qu'ils se tenaient compagnie.

Peut-être le grand blond l'emmènera-t-il auprès de celle qu'il considère maintenant comme son amie? Victor l'espère, et, en même temps, le redoute. Il ne supporterait pas de voir souffrir Sophie.

Qu'est-il en train de faire? Il se résigne déjà au sort que le grand blond et ses congénères ont choisi pour lui? Sophie n'a pas abandonné, elle. Elle a continué à chercher la sortie de cet enfer, même après la visite du grand blond. C'est donc ce que Victor doit faire : poursuivre ses

recherches. Il n'a pas une seconde à perdre. Les quelques heures dont il dispose lui semblent bien peu, à présent.



Les pas du grand blond résonnent dans le couloir. C'est le moment. On vient chercher Victor. Ce dernier se tourne vers la porte de sa cellule et attend vaillamment son destin.

Et ce destin le regarde encore une fois de derrière ses lunettes rondes, puis saisit un objet étrange, tout noir, et d'une forme si bizarre qu'il ne ressemble à rien. Et pourtant, Victor est certain d'avoir déjà vu semblable objet quelque part... Ses yeux se promènent du grand blond à l'objet noir et de l'objet noir au grand blond. Le grand blond, l'objet noir, le grand blond, l'objet noir... Oui, c'est cela! Il a déjà vu le grand blond avec l'objet noir. Mais quand?

Le jour où le grand blond a emmené Sophie, Victor a compris, à la position de ses bras, qu'il tenait un objet, mais il n'est pas parvenu à le voir. Il devait s'agir de l'objet noir... Victor l'aurait-il inconsciemment entrevu à ce moment-là?

Soudain, Victor voit quelque chose filer dans l'air près de lui. Il sent un petit choc sur son bras. Et enfin, il comprend. Puis, il sombre lentement dans les ténèbres...



Victor ouvre les yeux. Autour de lui, c'est toujours le brouillard, mais quelques formes commencent à se dessiner. Des murs. Des barreaux. Victor est dans une cellule en tous points semblable à celle qu'il a quittée, mais le couloir a changé. Devant lui, il n'y a plus la cellule de Sophie. Il n'y a qu'un grand panneau couvert de signes étranges et de voyants lumineux.

Qu'est-ce qui a bien pu se passer? Victor se souvient vaguement du grand blond qui est venu le chercher, ainsi que d'un curieux objet noir... Probablement ce que tenait le grand blond quand il est venu pour Sophie.

Comme il n'a rien d'autre à faire, Victor décide de « visiter » sa nouvelle demeure, en tâtant les murs à la recherche de la sortie. Il lève son bras gauche et... aïe! Comment se fait-il qu'il ait si mal seulement en levant son bras? Il jette un coup d'œil et... il remarque qu'il porte, à mi-chemin entre le coude et l'épaule, un étrange bracelet blanc. Dessus, à l'encre rouge, sont tracés des symboles comparables à ceux qui se trouvent sur le mur auquel il fait face.

En bougeant son bras gauche le moins possible, Victor poursuit son investigation. Il se sent horriblement épuisé. Des dizaines de questions tournent dans sa tête. Se mélangent. Comment s'est-il retrouvé ici? Comment va Sophie? Qu'est-ce que l'objet noir? Où est Sophie? Que

signifie cet étrange bracelet blanc? Que leur veut le grand blond?
Pourquoi cette fatigue?

Le pauvre Victor se met, bien malgré lui, à cogner des clous, et s'endort.



C'est la cinquième fois aujourd'hui le grand blond vient voir Victor et prendre des notes. Victor a encore la nausée à sa vue, mais on dirait qu'il s'y est un peu habitué... Il se demande si le grand blond le laissera croupir dans sa cellule ou viendra encore le déplacer... puis il voit l'homme saisir un objet noir, et il comprend qu'il va encore sombrer dans les ténèbres. Il ferme donc les yeux. Puis les rouvre. Il veut savoir. Il veut comprendre.

Il veut se souvenir du moindre détail de ce qui est en train de se passer. Il observe donc attentivement les doigts du grand blond, qui poussent sur un bouton que Victor n'avait pas remarqué sur l'objet noir...

Et soudain, un minuscule objet semble partir à toute vitesse de l'objet noir, pour venir frapper la jambe droite de Victor... le grand blond s'estompe, bientôt suivi par l'objet noir, les barreaux, les murs, et finalement Victor lui-même.

Et pour la deuxième fois, alors que se fait le noir autour de lui, le mystère dans sa tête s'éclaircit.

Dans la forêt, il a rencontré le grand blond avec l'objet noir.

Le grand blond range son « objet noir » à fléchettes anesthésiantes et lance à une femme en sarrau blanc :

- J'ai endormi le chimpanzé pour l'expérience 304 - B.
- Espérons qu'il supportera mieux le virus de l'hépatite que la femelle de la semaine dernière!